

## Homélie

*Nous sommes venus ce matin accompagner notre frère Théophile Bourbonnais qui est passé sur l'autre rive après une vie bien remplie au milieu de nous. Tout au long de ce parcours, il s'est laissé inspirer par le prénom reçu à son baptême; Théophile (Theos Philein) qui signifie : QUI AIME DIEU.*

*Et nous savons tous que pour aimer Dieu et le suivre, nous avons à emprunter des sentiers d'évangile qui demandent un cœur d'enfant : vivre tourné vers le Seigneur et vers nos frères et sœurs. « Mathieu nous le rappelle : « Celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans Royaume des cieux. »*

*Théophile Bourbonnais avait fait sien cet enseignement de Jésus qu'il cultiva avec fidélité durant toute sa vie. Dès le début de sa vie religieuse, il exprimait sa joie et son bonheur au Père Provincial, en lui adressant ses vœux du nouvel an : « Ma plus grande peine, c'était de ne pas avoir été à la messe de minuit. Ah que j'avais le cœur gros mon Père! Et malgré tout ça, Dieu a permis que je me lève à quatre*

*(4) heures pour aller lui rendre visite au pied de la crèche jusqu'à cinq (5) heures pour méditer dans le calme... seul avec Jésus. »*

*2/*

*D'aucuns diront que nous sommes en présence d'une ferveur passagère propre au jeune religieux.*

*Pourtant, à la veille de ses vœux perpétuels, il rayonnait de joie puisqu'il allait consacrer entièrement sa vie au Seigneur. Il précise qu'il porte dans sa prière sa propre sanctification et celle de ses confrères. Il va jusqu'à renoncer à son rêve de devenir missionnaire au Japon conscient de sa santé trop fragile pour accomplir ce service.*

*Et il ajoute : « Je resterai missionnaire dans mon cœur par mes actes, mes sacrifices et mes prières. »*

*Ceux et celles qui l'ont côtoyé de près peuvent témoigner que notre frère Théophile a tenté d'être fidèle en amour avec Dieu. Il trouvait réconfort dans une prière soutenue au moment plus sombre de sa*

*vie. C'est là qu'il retrouvait force et lumière pour continuer sa route. Il était un véritable orant simple et humble. Il écrivait cette réflexion à son Provincial : « Je me mets dans les mains de Dieu, de Marie et de Joseph, parce que moi tout seul, je ne vauds rien. » Quelle humilité et quelle grandeur d'âme?*

*Théophile Bourbonnais ne vivait pas uniquement pour lui-même; mais en vivant pour le Seigneur, en se mettant à sa suite, il était en service auprès de ses confrères.*

*3/*

*Sa fiche de service témoigne d'une vie remplie à capacité dans des champs diversifiés. On le retrouve cuisinier dans plusieurs maisons de la communauté et au Lac Ouimet. Certains religieux moqueurs affirment l'avoir vu brasser la soupe et brasser du ciment dans la même journée. Car Théophile aimait beaucoup le travail extérieur. On signalait au début de la célébration son talent de menuisier; la grande croix au fond du chœur en témoigne. Maçon à ses heures, il*

*réalisa plusieurs foyers en pierre dans nos chalets. Il en faut de la patience et de l'habilité pour réaliser de tels projets. Et quoi encore! On le retrouve aussi comme infirmier auprès de confrères âgés et malades. Généreux de nature, il mettait tous ses talents au service des confrères et répondait de son mieux aux travaux qu'on lui confiait.*

*Et quand ses forces diminuèrent, il occupa son temps à la prière. Il assura une présence assidue auprès des confrères malades et même mourant afin de leur apporter réconfort et espérance. Retrouvant son rêve missionnaire, il se fit ambassadeur en recueillant des fonds pour subvenir aux besoins des pauvres spécialement dans nos fondations. Il sollicitait l'aide de bienfaiteurs et recueillait de jolies sommes.*

4/

*Au début de sa vie religieuse, Théophile rêvait de devenir un saint. Sans vouloir le béatifier, j'ose affirmer qu'il a tracé des sillons qui rejoignent le cœur de Dieu et lui sont agréables.*

*En terminant, je veux mettre dans la bouche de  
notre frère cette réflexion qui rejoint son cœur  
d'enfant :*

*Dieu vivant, rappelle-toi !  
Avant que mes yeux n'aient vu la lumière,  
Déjà tu connaissais mon nom !  
Maintenant, comme l'herbe de la terre,  
Comme la fleur des champs, je retourne  
au limon ! Mais je compte sur ton amour.*

*Dieu vivant, accueille-moi !  
Voici qu'est venu le temps du Passage,  
Le temps de m'en aller d'ici !  
Dieu vivant, accueille-moi !  
N'oublie pas que je suis à ton image,  
Comme tu l'as voulu, je ressemble à ton Christ,  
Dans sa Pâque tu m'as reçu.*

***AU MATIN JE M'ÉVEILLERAI  
ET JE VERRAI LE SOURIRE DE DIEU.***

*Yves Beaulieu, c.s.v*

*7 mars 2009*